

PIN'HAS : LE VRAI LEADERSHIP

Retranscription

Bonjour à tous, Ici David Block, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans la Parachat Pin'has.

L'histoire derrière Moché le Chef

Cette semaine, on nous parle de la mort de Moché. Hein, quoi ?! On est juste vers la fin du Livre de Bamidbar, Moché ne meurt qu'à la toute fin de Devarim, dans le tout dernier chapitre de la Torah, on a encore plus d'un livre entier à parcourir. Mais c'est vraiment ici.

Vayomèr Hashem èl Moshé – D dit à Moché ;

'Alé èl Har Ha'Avarim hazé – monte sur cette montagne des Avarim ;

Oure-é èt haarèts achèr natati livné Israel – et vois la terre que J'ai donné aux enfants d'Israël.

Véra-ita ota - et quand tu la verras ;

Vénééssafta èl 'amékha gam ata kaachèr nééssaf Aharon a'hikha – tu rejoindras ton peuple, toi aussi, comme ton frère Aaron l'avais rejoint.

C'est un euphémisme pour signifier la mort. Tu vas mourir comme ton frère Aharon Avant toi.

Maintenant, Hachem répète cette demande à l'endroit où on s'y attendrait, c'est-à-dire, à la toute fin de Devarim, et, comme beaucoup de méfarchim le soulignent, l'histoire ne se produit ici et maintenant, car la mort de Moché n'arrivera qu'à la toute fin de la Torah. Alors pourquoi le mentionner ici ? Pourquoi la Torah choisit-elle de raconter cette histoire maintenant ?

Parfois, la Torah prend des histoires qui se produisent à des moments différents et les rassemble pour mettre en évidence un thème commun. Après tout, la Torah n'est pas seulement un livre d'histoire, les histoires sont là pour nous guider dans la vie. On en parle dans la vidéo sur Noa'h. Bref, si le regroupement d'histoires peut mettre en évidence un certain thème susceptible de nous apprendre quelque chose de vraiment précieux, la Torah va les mettre ensemble au lieu de les garder toutes dans l'ordre chronologique.

Peut-être que c'est ce qui se passe ici, peut-être que l'histoire de la mort de Moché est thématiquement liée aux histoires qui se sont produites avant elle ici dans la Parachat Pin'has. Pourtant quand on jette un œil à ces histoires, on ne trouve pas de lien évident avec la mort de Moché.

La Paracha commence à raconter la récompense pour l'acte de zèle de Pin'has qui a tué deux fauteurs publics et a mis fin à cette peste dévastatrice contre les enfants d'Israël. Puis la Paracha se poursuit avec un recensement détaillé du camp israélite. Et puis, on raconte le récit très légaliste des filles de Tselofhad qui ont cherché à recevoir l'héritage de leur père puisque les règles normales de l'héritage ne s'appliquaient pas.

Et, immédiatement après ces trois histoires, nous avons cette histoire où Hachem ordonne à Moché de monter la montagne où il doit mourir et cet épisode semble sans aucun rapport avec les autres épisodes de notre Paracha. Alors y a-t-il vraiment un lien entre la mort de Moché et les trois histoires antérieures ? Je suggère qu'il peut effectivement y avoir un thème central qui se fraye son chemin à travers toutes ces histoires apparemment sans rapport, et ce thème, c'est l'héritage.

Moché, le fil conducteur

Regardons la première histoire. Après l'acte de zélate de Pin'has, Hachem lui donne une récompense. Hinéni notène lo ète bériti shalom – J'accorde à Pin'has Mon alliance de paix. Véhayta lo oulzar'o a'harav bérit kéhounat 'olam – et elle sera pour lui et sa postérité après lui une alliance d'un sacerdoce perpétuel. La récompense de Pin'has n'était pas seulement pour lui, c'était pour tous ses futurs descendants, tout le sacerdoce des Kohanim viendrait à jamais de lui. Il a assuré son héritage pour toujours. C'est donc la première histoire.

Maintenant, regardons la deuxième histoire. Juste après la récompense de Pin'has, Hachem ordonne à Moché de recenser le peuple, mais ce recensement est très différent d'un autre recensement, majeur, du début du Livre de Bamidbar. Là-bas, le texte ne nous donnait que le nombre d'individus de chaque tribu, alors qu'ici, dans notre Paracha, il est beaucoup plus complet, le texte énumère les noms de toutes les familles généalogiques descendantes de chaque tribu. « Et cette tribu avait tant d'enfants, et voici leurs noms, et chacun d'eux avait autant d'enfants, et voici leurs noms », et ainsi de suite.

Pourquoi notre recensement inclut-il tous ces détails, tous les noms des différents descendants ? Et pourquoi y a-t-il un recensement à ce moment ? Nous sommes à la fin d'un voyage de 40 ans dans le désert et le peuple est sur le point d'entrer en Terre d'Israël, le recensement est la liste des descendants de chaque tribu qui finiront par obtenir leur propre part de la terre dans le pays d'Israël. La-élé té'halèk ha-arètz béna'hala – pour ces gens, partage la terre en héritage. Ce sont les gens qui vont gérer la terre en tant que représentants de leurs tribus et de leurs familles. Il s'agit essentiellement d'un recensement de l'héritage de chaque tribu, de ceux qui porteront les noms de leurs parents.

Et enfin, la troisième histoire, l'histoire des filles de Tsélo'phad, montre très clairement que le recensement était vraiment une question d'héritage. Immédiatement après ce recensement, les filles de Tselof'had s'approchent de Moché avec la revendication suivante : Avinou mèt bamidbar ... ou-vanim lo hayou lo – notre père est mort dans le désert, et il n'avait pas de fils. Pas de fils pour hériter de la part de leur père dans la terre en Israël. Mais écoutez les mots qu'elles utilisent pour formuler leur réclamation.

Elles ne se disent pas, s'il te plaît, laisse-nous hériter du lot de notre père. Mais : Lama yigara' chèm avinou mitokh michpa'hto ki ène lo ben – pourquoi le nom de notre père devrait-il être effacé simplement parce qu'il n'a pas de fils ? Téna lanou a'houza bétokh a'hé avinou – donne-nous une partie de la terre comme nos frères l'auraient eu. Ce qu'ils demandaient en réalité, c'était la terre, mais ce n'était pas seulement une question de richesse, il s'agissait de quelque chose de beaucoup plus grand, il s'agissait d'héritage. Pourquoi le nom de notre père devrait-il être effacé ? Maintenant continuons.

Dieu accède à leur demande et Il demande à Moché d'annoncer cette nouvelle règle à tout le monde. Quand un père n'a pas de fils, l'héritage va aux filles, et s'il n'a pas de filles, alors il va à ses frères, et ainsi de suite. Le texte souligne que même lorsque les règles normales d'héritage ne s'appliquent pas, il existe des plans d'urgence pour s'assurer que tout le monde ait une chance faire perdurer son héritage.

Donc, les trois histoires portent véritablement sur l'héritage. Mais si vous regardez de près, il y a aussi une tension subtile dans le texte.

Moshé semble jouer un rôle de premier plan dans les trois histoires, mais l'héritage de Moché semble être constamment absent des histoires, et le texte lui-même fait tout ce qu'il peut pour attirer notre attention sur cela.

Moché le Grand Chef... Sans héritage?

Dans l'histoire de Pin'has, qui est-ce qui annonce la récompense à Pin'has ? C'est Moché ! Bon, c'est vrai, rien d'exceptionnel, Moché est très souvent le porte-parole d'Hachem, mais si vous étiez Moché et que vous faisiez cette annonce, vous ne pourriez pas vous empêcher de remarquer que c'est l'héritage de votre frère qui est en train d'être établi. Pin'has est le petit-fils d'Aharon, le petit-neveu de Moché. Cela pourrait même commencer à faire penser Moché à son propre héritage. Moché pourrait se dire « c'est super pour mon frère, mais, et moi ? ».

Puis, dans l'histoire suivante, l'histoire du recensement, à la toute fin de la liste, on rencontre la famille de Lévi, la tribu de Moché et Aaron. Le texte énumère à la fois Moché et Aaron dans le cadre de la lignée et puis, comme on pouvait s'y attendre, il commence à énumérer les enfants de cette prochaine génération. Il énumère les fils d'Aaron. Et puis de manière délibérée, juste au moment où on attend la liste des enfants de Moché, le recensement se termine.

Moché avait des enfants n'est-ce pas ? Gershom et Eliezer, que leur est-il arrivé? Ils devraient être là et leur absence est flagrante. Vous savez qui réalise le recensement ? C'est Moché lui-même avec son neveu El'azar. Encore une fois, Moché est celui qui annonce l'héritage de tous les autres, et son propre héritage est introuvable. Si Moché n'a pas pensé à son propre héritage plus tôt avec Pin'has, il doit sûrement y penser ici.

Donc, d'abord, il y a l'héritage de son frère, puis, il y a l'héritage de tout le monde. La dernière histoire porte sur ceux dont l'héritage n'a pas été pris en compte, alors peut-être que l'héritage de Moché va arriver ici ? Mais encore une fois regardez le rôle de Moché dans cette dernière histoire.

C'est à lui que les filles de TséloPhad adressent leur revendication, c'est lui qui annonce la nouvelle au peuple, garantissant ainsi un héritage pour tous. Nous, et probablement Moché aussi, on ne peut pas s'empêcher de se demander : « qu'en est-il de Moché ?! Même les gens qui n'auraient normalement pas dû avoir d'héritage sont finalement assurés d'en avoir un. Et Moché alors ? Moché avait des fils, quel sort lui est réservé, pourquoi est-il ignoré ? »

Aperçu des principes de leadership de Moché

Maintenant, après ces épisodes, nous arrivons à notre histoire où Hachem dit à Moché de monter sur la montagne où il va mourir. Maintenant, jouons à notre jeu une fois de plus. Si vous étiez Moché, que vous venez d'entendre parler de votre propre mort, que vous venez de voir Pin'has assurer l'héritage de votre frère, que vous avez vu tout Israël hériter dans le recensement dont vous avez été exclu, que vous avez vu les filles de Tselofhad sécuriser leur héritage, que penseriez-vous ? Comment réagiriez-vous ? Ce serait la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Alors voilà ? Je vais mourir ? Mais qu'en est-il de mon héritage ? Comment mon nom va-t-il perdurer ?

Mais, pourtant, ce n'est pas ainsi que Moché réagit.

Yifkod Hachem Elokei Ha-rou'hot lékhol bassar ich 'al ha'éda – D.ieu de tous les êtres vivants nomme un homme sur le peuple ;

Vélo tihyé 'adat Hachem katsone achèr ène lahèm ro'é – ne laisse pas le peuple être un troupeau sans berger.

Moché ne demande pas son propre héritage, il fait une demande pour le peuple, ils ont besoin d'un chef. C'est presque comme si Moché pouvait le voir, il se rend compte qu'il n'aura pas d'héritage. Mais encore, regardez le mot que Moché utilise pour « nommer » - Yifkod. Nous avons vu ce mot, c'est le mot utilisé dans le recensement lorsque l'héritage de chaque tribu a été compté. De manière implicite, dans les paroles de Moché, vous pouvez presque entendre son pleur, ses paroles sont teintées de désir ; Yifkod – Hachem qu'en est-il de mes Pékoudim ? Nomme un héritier pour moi.

L'héritage de Moché caché dans la transition du leadership à Yéhoshoua

Maintenant, si on regarde juste le verset suivant, on voit que le nouveau chef sera Yéhoshoua' et non pas un parent ou un enfant de Moché. D.ieu répond à la demande générale de Moché de nommer un nouveau chef. Mais il semble que son plaidoyer plus subtil pour l'héritage soit totalement ignoré.

En fait peut-être pas. Regardons comment D.ieu réagit.

Vayomer Hashem el Moshe – Hachem dit à Moché;

Ka'h lékha ète Yéhoshoua' bin Noun ich achèr roua'h bo – prends Yéhoshoua, un homme animé d'esprit ;

Véssamakhta ète yadékha 'alav – et tu poseras ta main sur lui.

Un peu plus tard : Vénatata mé-hodékha 'alav – et donne-lui de ta majesté.

Yéhoshoua n'est pas seulement un nouveau leader totalement indépendant de la direction précédente, il prolonge la Direction de Moché, il est une extension de son leadership. Les versets soulignent que Moché doit transmettre son autorité à Yéhoshoua. Il met la main sur Yéhoshoua, il donne de sa propre majesté à Yéhoshoua. Il prend de lui-même et il insuffle cela à Yéhoshoua.

Leçons tirées des principes de leadership de Moché et de Yéhoshoua

Moché, tu as un héritage. Non, ce n'est pas un héritage biologique, ce n'est pas de ça qu'il s'agit. La gouvernance, c'est faciliter les besoins de la communauté. Moché, tout ce que tu as fait pour le peuple, tout ce que tu as été pour le peuple, c'est cela ton héritage, et ton œuvre perdurera avec quelqu'un qui se consacrera à continuer ta mission.

Qui était Yéhoshoua ? Il était Mécharèt Moché, il s'est consacré au service de Moché et de sa mission, il s'est annulé dans le but de servir un autre. Maintenant, revenons à l'analogie de Moché pour exprimer sa vision ce que doit être le leadership. Vélo tihiyé 'adat Hachem ka-tsone achèr ène lahèm ro'é – ne laisse pas le peuple être un troupeau sans berger.

Un berger n'est pas du tout centré sur lui-même, il est entièrement consacré au troupeau. C'est ce qu'était Moché et c'est ce que Yéhoshoua était, il s'est annulé pour une plus grande valeur, pour une mission plus grande. C'est le leader parfait, celui qui sait passer au second plan, celui qui se passe après les besoins du groupe, c'est ce qu'il a été transmis à Yéhoshoua. Au sommet de la montagne c'était l'héritage de Moché qui se poursuivait.

Maintenant, regardez le nom de la montagne sur laquelle tout cela se passe. Hachem dit; 'Alé èl Har Ha'Avarim hazé – monte sur la montagne des Avarim. Avarim ? On vient de voir ce mot ! Revenons à l'histoire des filles de Tselof'had, Hachem dit, oui les filles de Tselof'had ont raison; Véha'avarta ète na'halat avihène lahène – tu leur feras passer l'héritage de leur père.

Avant cela, elles n'avaient pas de part dans la terre du tout, mais cela change ici, et le mécanisme par lequel cela change est Ha'avarta. Les transferts de terres se poursuivent. Ici, sur cette montagne, Har Ha'Avarim, c'est comme si Hachem disait : Moché monte sur cette montagne, la montagne de la passation des héritages, sur laquelle ton héritage continuera.

C'est pour cela que l'histoire de la mort de Moché est ici au milieu de la Parachat Pin'has, c'est pour attirer notre attention et pour nous dire, hé, perpétuer les idées de quelqu'un, la vision de quelqu'un, les valeurs de quelqu'un, c'est aussi une façon de poursuivre l'héritage d'une personne.

Au-delà de l'héritage biologique, Hachem nous enseigne que lorsqu'il s'agit de diriger, perpétuer l'être et les valeurs est le seul type d'héritage qui compte, c'est ça l'héritage du leadership.

Shabbat Shalom